

Mesdames et Messieurs. bonsoir. Je vous remercie, Reg, pour votre introduction chaleureuse. Je comptais bien avoir cette chance de procéder à un échange de vues avec les membres de l'Association.

Tout comme Frank Petrie, j'aime ce genre de réunion informelle. Aussi, je ne ferai que de brèves observations. Toutefois, il y a quelques questions que je voudrais porter à votre attention, dont plusieurs des points que Reg a déjà mentionnés.

Comme chacun ici le sait, le commerce a grandement retenu l'attention du public pendant l'année. Pour le ministre du Commerce, cette année a été difficile mais enrichissante. Nous avons fait des progrès véritables dans la mise en application de notre politique de libéralisation commerciale à deux volets. Premièrement, nous avons conclu un accord historique avec nos partenaires commerciaux américains et, deuxièmement, nous recherchons activement une libéralisation du commerce dans le cadre des négociations multilatérales menées sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

En 1988, je veux m'intéresser de plus près aux questions concrètes que soulève la promotion du commerce. J'y reviendrai dans quelques minutes.

Premièrement, permettez-moi de mentionner brièvement l'Accord commercial canado-américain. Le travail de rédaction de l'Accord est fini, mais le travail d'information des Canadiens est toujours en cours. C'est un travail que le gouvernement ne peut faire sans votre aide.

Nos opposants se sont hâtés de semer la désinformation dans le pays. Leur position se caractérise par l'émotivité plutôt que par la rationalité. Des organisations comme la vôtre peuvent contribuer à rétablir les faits. Nous avons besoin de votre opinion raisonnée. Votre participation est essentielle.

Comme vous le disait le Premier ministre Mulroney en octobre dernier, je vous demande de nous aider à transformer le succès des négociations en une victoire pour tout le Canada.

Permettez-moi de m'arrêter un moment sur un point du débat sur le libre-échange, à savoir l'adaptation. Les Canadiens ont malheureusement tendance à ne voir que le côté négatif de la question. Nous disons certes qu'il y aura une certaine dose de contraction et de dislocation, mais nous disons aussi qu'il y aura de l'expansion et un accroissement du commerce et des possibilités d'emploi.